

BIOGRAPHIE DE M. Camille MATHIEU, Gendarme à Drancy en 1940

Document adressé à la DICOM (S. GESSAT), le 20 août 2012 par M. Gérard MATHIEU, fils de M. Camille MATHIEU, reconnu Juste parmi les Nations en 1976

Camille MATHIEU Récit d'une partie de sa vie

Les parents de Camille habitaient 19 rue Sainte Waldeburge à Lignièrès, petit village du sud de l'Aube à 13 km au nord ouest de Tonnerre. Ils ont eu 3 fils René 1908-1925, Louis 1911-1982 et Camille 1915, René est décédé à l'âge de 17 ans des suites d'une tuberculose détectée tardivement, Louis a fait toute sa carrière dans l'armée avec des missions au Maroc et en Indochine où il fut blessé au genou par un explosif. Il était commandant.

En 1700 il y avait 728 habitants à Lignièrès, en 1750 700 âmes, en 1800 587 âmes, le recensement de mai 1861 notait 574 personnes, en 1962 320 personnes, en 2006 227 personnes.

Les parents de Camille, mariés le 2 avril 1907, étaient propriétaire de leur ferme et de 10 hectares de terre de pâture et de culture.

Louis Amable MATHIEU 33 ans a été mobilisé pour participer à la guerre 14-18 d'où il reviendra après avoir été gazé dans les tranchées. Il décèdera le 2 juillet 1937, à l'âge de 56 ans, des suites de maladie découlant du gazage pendant la guerre.

Blanche MATHIEU née PROTAT, née le 29 mars 1888 à Lignièrès, sera donc veuve à 49 ans, elle se remarie avec Louis COLLIN (correspondant de la poste à Lignièrès) le 18/12/1947 sans jamais avoir vécu avec lui. Elle gèrera la ferme seule de 1937 à 1972 avec 4 vaches, 1 cheval de labour, 1 âne pour tirer la charrette, 1 cochon, des poules des canards des oies et des lapins, la culture du blé de betteraves dans les champs et le ramassage du foin pour les animaux l'hiver. Elle est décédée le 28 octobre 1978 à l'âge de 90 ans après avoir vécu quelques années chez ses enfants dans la région parisienne.

Camille MATHIEU né le 27 janvier 1915 à Lignièrès (Aube) fils de Louis Amable MATHIEU et de Blanche PROTAT. Il fait ses études à l'école communale de Lignièrès jusqu'au certificat d'étude. Ensuite il travaille à la ferme avec ses parents jusqu'à son appel sous les drapeaux fin 1936.

Il effectue son service militaire obligatoire au 18^{ème} régiment du génie à compter du 15/10/1936. Puis engagement de 6 mois le 15/10/1938 toujours au 18^{ème} régiment du génie à Nancy. Il fait une demande d'entrée dans la garde républicaine mobile qui est acceptée le 5/1/1939. Il est admis à l'école de la garde républicaine mobile au fort de Montrouge. Il est nommé garde à pieds le 5/7/1939. Il est affecté à la 1ère légion de garde républicaine mobile à la caserne de Drancy.

Lors d'une hospitalisation il rencontre une infirmière stagiaire Denise LUMEREAUX qui deviendra sa femme le 11 décembre 1939. Leur 1^{er} fils Jean-Marie est né le 16 novembre 1940.

16 juin 1940 début du régime de Vichy, signature du traité d'armistice entre la France et le 3ème Reich Allemand du 22 juin 1940 dans un wagon et dans la forêt de Compiègne.

Dès le 3 octobre 1940, une loi, "[portant statut des Juifs](#)", est promulguée excluant les Juifs de la fonction publique française, des métiers de la presse, du spectacle et de la direction d'entreprises et soumettant les professions libérales à des quotas.

Le lendemain, Philippe Pétain signe une loi prévoyant que "*les ressortissants étrangers de race juive (...) pourront être internés dans des camps spéciaux*" et qu'ils "*pourront en tout temps se voir assigner une résidence forcée par le préfet du département de leur résidence*".

Le 1/11/1940 Camille est affecté avec son unité aux forces de gendarmerie de Paris-est toujours à la caserne de Drancy avec un détachement à Beaune la Rolande (Loiret) pendant trois mois affecté aux cuisines.

Les Allemands ont réunis les gendarmes avec leurs hiérarchies dans la cour de la caserne de Reully, des soldats allemands armés de mitraillettes encadraient les gendarmes pendant que les consignes étaient transmis au colonel de gendarmerie. Le colonel avait les larmes aux yeux d'être obligé d'obéir aux ordres allemands.

En octobre 1941 Camille était affecté à la garde extérieure du camp de Drancy sur un mirador. Deux femmes s'approchent sur la route autour du camp. Camille leur demande ce qu'elles font là et qu'il faut circuler. Elles répondent qu'elles souhaitent voir leurs maris internés. Camille leur répond de déposer leurs adresses au pied du mirador et qu'il ira les voir.

Il propose à plusieurs internés de s'échapper par les égouts, solution non retenue. Il passera aussi des médicaments provoquant une très forte température, ce qui permis à plusieurs internés d'être relâché le 12 novembre 1941.

Par la suite il passera de nombreux courriers jusqu'en 1943. Après plusieurs jours de mise aux arrêts, Il est rayé des contrôles de la gendarmerie le 21/3/1943 pour avoir été pris en possession de lettres destinées à des internes du camp de Drancy.

Retour à Lignièrès jusqu'à la proposition de son camarade CHAPOTIN de reprendre un fond de commerce de librairie à Courtenay fin 1943. C'est à Courtenay qu'il est approché par un médecin et un vétérinaire afin de rejoindre la résistance.

A Joigny, il rejoint les FFCI (forces françaises des combattants indépendants) dans le 1er régiment des volontaires de l'Yonne du 1/2/1944 au 8/5/1944 du groupe Jean-Marie BUCKMASTER avec le grade de sergent, ils ont pour mission des parachutages d'armes et des destructions de voies ferrées. Il est nommé adjudant FFI le 1/10/1944. Puis ils forment la 35^{ème} régiment d'infanterie, et part combattre en Alsace. 30 de ces hommes sur 100 ne reviendront pas de ces combats.

Dès fin 1941 Camille garda le contact avec les familles HERTZBERG, FUCHS et HABIB. Il leur proposa de les cacher en les hébergeant chez sa mère Blanche à Lignièrès. Ces deux familles sont allées à Lignièrès mais le logement étant trop petit seule la famille FUCHS est restée. M. HERTZBERG est partie en zone libre à Grenoble, Adèle Herzberg restant à Paris, ses parents étant internés. Elle rejoint son mari à Grenoble après la déportation de ses parents Les parents de Adèle ne sont jamais revenus

des camp de concentration.. Denise l'épouse de Camille a fait le voyage vers Grenoble pour accompagner une deux filles HERTZBERG et leur porter de faux papiers. Le 17 mars 1944 Mme HABIB fut la marraine de Gérard, le 2^{ème} fils de Camille et Denise, en reconnaissance de l'aide apportée à son mari pendant sa détention à Drancy.

Ces deux familles ont toujours eu une profonde reconnaissance pour Camille et Denise et sont devenues avec le temps de vrais amis. Aujourd'hui M. et Mme HERTZBERG sont décédés et ce sont leurs filles qui gardent le contact. M. FUCHS est lui aussi décédé, il avait un fils Jean.

Ce sont aussi ces deux familles qui ont fait, à leur insu, les démarches pour la nomination comme «Justes des nations» dès 1975 avec remise de médailles à l'ambassade d'Israël à Paris. Ils ont aussi invité Denise et Camille en Israël pour un séjour de 10 jours avec cérémonie officielle et plantation d'un caroubier dans l'allée des Justes à Jérusalem. (Voir les attestations de M. HERTZBERG et FUCHS).

Suite de la carrière de Camille.

Occupation en Allemagne de 1945 à 1952 à Constance, Bergzabern, Dietz et Baden Baden.

Le 16/2/1945 Il est affecté au 35ème Régiment d'Infanterie avec le grade d'adjudant.

Le 1/2/1946 il s'engage pour 2 ans toujours au 35ème Régiment d'infanterie.

Le 1/2/1948 rengagé pour 2 ans au 12ème bataillon de commandement.

Le 1/5/1948 il est nommé adjudant chef.

Affecté à Alger au 9 ème zouaves du 24/6/1952 au 25/2/1956 au grade d'adjudant chef.

Affecté sur sa demande au Génie militaire le 24/3/1956 au grade d'adjudant chef à la direction des travaux du Génie puis au service du Génie Bâtiments.

Retraité militaire à compter du 1^{er} septembre 1962.

Embauche comme conducteur de travaux au génie militaire à titre civil jusqu'au 31/12/1964.

Il poursuit sa carrière comme métreur dans l'entreprise Drouard frères à Paris du 4/1/1965 au 30/6/1976.

Retraité depuis 1/7/1976.

Citations et Décorations.

Droit au port de l'insigne Rhin et Danube 1ère armée 8/5/1945.

Brevet de retraite du combattant.

Médaille de la Résistance.

Médaille Militaire délivré le 15/12/1953

Croix de Guerre 39-45 avec étoile bronze délivré le 30/8/1956

Citation à l'ordre de la nation

Médaille des Justes le 27/12/1976

Diplôme AFN médaille commémorative le 1/1/1984.

Chevalier de la Légion d'Honneur promotion 14 juillet 2010.

Interviews et témoignages

En juin 1978 Camille et Denise ont été invités en Israël par les Familles Hertzberg et Fuchs avec réception par les autorités Israéliennes et plantation d'un caroubier dans l'allée des Justes à Tel Aviv.

Fin 2009, un reportage sur les Justes de la police a été publié dans une revue interne à la Police

Le 6 janvier 2010 un reportage d'Axel GIRARD (grand reporter) sur le même sujet est passé au journal de TF1 de 20h avec l'interview de Camille et Denise.

Camille a été interviewé courant février pour reportage sur le camp de Drancy destiné à une revue interne à la gendarmerie, par le maréchal des logis chef Sébastien Poirée. L'interview est publiée dans le magazine du ministère de l'intérieur 'Civique' n°188 de juin 2010.

Le 9 mars 2010 à 20h35 passe une émission spéciale sur la rafle du 'vel d'hiv' présenté par Marie Drucker et Max Gallo sur France 2 avec entre autres le témoignage de Camille.

Un reporter de M6 ainsi que le journal Match ont souhaités aussi faire une interview, mais ces demandes ont été déclinées par Camille.

Tous les ans au mois de Juillet Camille est convié à une commémoration pour les déportés juifs de la guerre 39-45.

Il a été aussi invité aux Invalides le 14 décembre 2009 pour l'inauguration d'une exposition concernant les 54 Justes de la police et la gendarmerie, cette exposition sera itinérante dans tous les départements de France.

Camille et Denise ont été promus Chevalier de la Légion d'Honneur promotion du 14 juillet 2010 et devraient être décorés lors de la cérémonie du 11 novembre 2010.

En 2012 Loris LAGIEWKA petit fils de Camille MATHIEU est invité par YAD VASHEM à un voyage de comémoration en Israel.

Nom : <i>Mathieu</i> Prénoms : <i>Camille Maurice</i> Surnoms :		Subdivision d'origine : <i>35-101</i> N° matricule du recrutement : <i>153</i> Classe de mobilisation :	Numéro à la présente liste : Classe de mobilisation :
ETAT CIVIL. <i>10 196</i> Né le <i>27</i> janvier 1915, à <i>Saignies</i> , canton de <i>Ebaouze</i> , dép ^s de <i>l'Aube</i> résidant à <i>Biancels</i> , canton de <i>Ebaouze</i> , département de <i>P.A.L.</i> prof ^s : domicile : <i>35-101-00153</i> Marié le :		SIGNALEMENT. Cheveux : <i>châtains foncés</i> Yeux : <i>bleus</i> Front : <i>baut</i> Nez : <i>low</i> Visage : <i>large</i> Renseignements physiologiques complémentaires : Taille : 1 mètre <i>84</i> centimètres. — Taille rectifiée : 1 m. <i>84</i> cent. Marques particulières :	
DECISION DU CONSEIL DE REVISION. Inscrit sous le n° <i>9</i> de la liste du canton de <i>Ebaouze</i> Classé dans la <i>1</i> partie de la liste en 19 <i>35</i> Classé dans la <i>1</i> partie de la liste en 19 <i>35</i> <i>1</i> B. P. <i>5. 5. 26</i> points compris 10 0/0 premiers		DEGRÉ D'INSTRUCTION. <i>2</i>	
DETAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.			

Affecté au 18^e Régiment du Génie, arrivé au camp le 19-10-36
 services constatés du 15-10-36
 rengagé pour 6 ans à compter du 15-10-38

CORPS D'AFFECTATION.

NUMÉROS
 au commandement spécial. MATRIciel: ou répertorié

- à l'intendance militaire de NANCY au titre du 18^e régiment du génie
- Affecté à la 1^{re} légion de garde républicaine mobile au Fort de MONTROUGE
 DM du 3.12.1938 et du 6.12.1938
- dirigé sur la 1^{re} légion de la garde républicaine mobile au fort de MONTROUGE le 5.1.1939
- Titularisé garde à pied le 5.7.1939
- Affecté à la 22^e légion de G.R.M. le 18.1939
- Rengagé dans ses foyers et rayés des contrôles de l'armée active le 21-3-1943
- A servi dans les forces françaises combattantes, comme absent P.I.
- Certificat d'appartenance aux F.F.C. no. 3526, délivré par la D.P.M.T. le 5-2-1951
- Rengagé pour la durée de la guerre le 1.10.1944
- Affecté au 35^e R.I. le 16-2-1945
- Rengagé pour dans au titre du 35^e régiment d'infanterie a/c au 1-2-1946
- Rengagé pour dans a/c au titre du 12^e B.O.M. de Commandement le 1-2-1948
- Nommé au grade d'adjudant-chef a/c le 1-5-1948
- Affecté au 2^e 110^e régiment d'infanterie le 16.1.1948
- Affecté à la C.C.T. du 110^e R.I. le 16-5-1949
- Admis dans le corps des sous-officiers de carrière le 1.11.1948
- D.M. no. 107342 / P.M. / S.B. I.N.F. du 13.7.49
- Classe en échelle de soldat n°3 a/c le 1.9.1949
- le 110^e R.I. devient 110^e R.I.C. le 1.7.1950
- Affecté à la 53^e C.C. de Q.G. le 1.8.1950
- Affecté à la 102^e C.C. de Q.G. le 1.7.1951
- Affecté aux 9^e B.O.M. de zouaves le 1.5.1952
- Passe la frontière germano-française le 13.6.1952
- Embarqué à MARSEILLE le 23.6.1952
- Débarqué à ALGER le 24.6.1952
- Intégré à l'échelle indiciaire de soldat n°4 b/c le 1-6-1954
- (D.M. 136 201 / P.M. / S de la D.P.M.T. en date du 11.8.1954) Embarqué à Alger le 23.2.1956
- Débarqué à MARSEILLE le 24.2.1956
- Son congé de fin de campagne au 25.2.1956
- au 24-3-1956
- Affecté à la direction des travaux du génie de PARIS.
- Classe en échelle de soldat n°3 a/c le 1-8-1956
- Classe en échelle de soldat n°4 le 1-8-1956
- Nommé au grade d'adjudant-chef de service du génie "latiments" a/c le 1-1-1961
- Par décision ministérielle n°5731 / D.G.P. du 12.1.1962 est placé sur sa demande dans la position de retraite avec pension d'ancienneté a/c le 1.9.1962
- Rayé des contrôles de l'armée active à compter du 1.9.1962

Nommé adjudant FFI le 1.10.1944 (grade homologué par le général 19 du 21.6.45 pour grande rang de 1.1.45

Carrière
 France métropolitaine } du 8-9-39
 C.S. } au 15-5-40
 France }
 Forces armées } du 16-5-40
 C.D. } au 15-6-40
 France métropolitaine } du 26-6-40
 C.S. } au 20-3-43

FFC } du 1-8-44
 C.D. } au 30-9-44

France aux armées } du 1-10-44
 C.D. } au 20-10-44

France aux armées } du 1-10-44
 C.D. } au 8-5-45

Algérie } du 9-5-45
 occupée C.S. } au 6-10-48

Algérie } du 7-10-48
 occupée 1/2e } au 12-5-52

Essaïeb } du 23-6-52
 1/2e } au 24-6-52

Algérie T.C. } du 25-6-52
 1/2e } au 30-10-54

Algérie T.C. } du 31-10-54
 C.S. } au 22-8-56

Essaïeb } du 23-8-56
 1/2e } au 24-8-56

FFC } du 25-8-56
 C.S. } au 24-3-56

Blessures
 citations
 décorations

: Médaille Obituaire d'oret du 15.12.1953 f. no. 302 du 23.12.1953.
 - cité à l'op. de la brigade 10 Général n°4 du 10.5.1945
 - Croix de Guerre 1939-1945 avec étoile de bronze

Denise MATHIEU Née LUMEREAUX le 25 février 1917 à Paris 17^{ème}. Fille de Honoré LUMEREAUX et de Jeanne CONRAD. Elle passe sa jeunesse à Paris 17^{ème} rue des Batignoles. Elle fait des études d'infirmière et lors d'un stage en hôpital elle fait connaissance de Camille MATHIEU qui deviendra son mari le 11 décembre 1939.

Ils ont eu 5 enfants : Jean-Marie né le 16/11/1940, Gérard né le 23/12/1942, Françoise né le 10/1/1947, décédée des suites d'un cancer à 45 ans le 8/4/1992, Philippe né le 21/2/1950, Marie-Anne née le 2/7/1952 décédée le 2/7/1952.

Ils ont 9 petits enfants et 17 arrière-petits enfants.

En 2009 ils ont fêté leurs 70 ans de mariage.

Denise MATHIEU a participé activement à l'aide apportée aux familles juives pendant la période d'occupation allemande de la 2^{ème} guerre mondiale. Entre autres elle porta de faux papiers pour la famille Hertzberg qui s'était réfugiée à Grenoble, et accompagna une des filles de Paris à Grenoble..